

Bonjour Estelle Savasta,
Nous sommes contents de vous accueillir au Théâtre Théo Argence aujourd'hui.
Votre pièce nous a beaucoup touchés, elle est pleine de sensibilité et d'émotions.

On a aimé que votre histoire se passe vraiment maintenant et qu'elle nous parle de la réalité.
Au moment où nous parlons, des jeunes filles vivent peut-être l'histoire que vous avez décrite.
Vous nous montrez les difficultés de la vie.
Vous nous montrez les inégalités des droits entre les hommes et les femmes dans certains pays.
On se rend compte aussi de ce que des gens sont capables de faire pour avoir plus de liberté.
On réalise la chance qu'on a d'aller à l'école sans avoir besoin de nous battre (on essaierait même des fois de ne pas y aller...)

On a aimé la relation entre Youmna et Nour.
Vous nous montrez à quel point l'amour d'une mère envers son enfant est fort et important.
Youmna n'a pas été égoïste ; elle n'a pas gardé Nour près d'elle mais a préféré l'éloigner de ce pays où les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes, pour qu'elle puisse s'épanouir et vivre sa vie.

On a aimé la surprise de la petite boîte.
On s'attendait à un souvenir, à de l'argent, à un héritage, à une adresse peut-être...
On ne s'attendait pas à ce qu'on nous réexplique toute l'histoire depuis le début.
La boîte, c'est encore mieux qu'un méchant truc de la mort qui tue.

On a aimé que vous partagiez avec nous la langue des signes.
C'était la première fois qu'on lisait une pièce de théâtre aussi originale.
Vous offrez une nouvelle façon de jouer et de regarder. On est émus et plus attentifs.
Vous arrivez à faire passer des émotions, même si une personne ne parle pas avec des sons.
Dans votre pièce, on découvre que le langage des signes est une langue à part entière.

Ce qui nous a plus aussi, c'est ce voyage que Nour a fait.

Après avoir lu Traversée, on a une toute autre vision du monde.
Pour tout cela, merci à vous.

Pour finir, voici quelques unes de nos propres traversées :

1.

Ma première traversée, c'est l'enfance à l'adolescence.

De mon pays à la France.

Des jouets à la playstation.

De l'école au collège.

Du désespoir à l'espoir.

Ma première traversée, c'est lorsque j'ai appris que ma sœur devait naître.

Lorsque ma grand-mère est morte, alors que j'étais dans sa maison.

Ma première traversée, c'est quand j'ai changé de pays et que j'ai dû parler une autre langue. Il n'y avait pas trop de voiture et plus de bateaux. On aurait dit un autre monde.

Ma première traversée, c'était sur un terrain de foot pour aller marquer un but.

La traversée que j'ai fait pour avoir des amis. C'était long.

Ma première traversée, c'est la séparation de mes parents.

Je ne comprenais pas pour quoi c'est arrivé. Encore aujourd'hui, je cherche.

2.

Ma plus belle traversée, c'est quand je suis retourné en Allemagne en train, pour voir mon grand-père après onze ans.

Paris-Whashington 2010 dans l'avion.

Ma plus belle traversée, c'est quand les cours sont finis et que je traverse la route pour aller chez moi.

Peut-être mon passage de la France à un autre pays.

3.

Ma traversée la plus inquiétante serait de grandir.

De moi jusqu'à la mort.

Traverser le couloir pour aller récupérer mon bulletin au collège, voir les appréciations que les professeurs ont écrites et la réaction de mes parents.

De la lumière à l'obscurité.

De la confiance à l'inquiétude.

Ma traversée la plus effrayante, c'est d'être séparée de ma famille pour toujours

Au bout du monde sans moyen de communiquer

Devoir regagner le continent à la nage.

4.

Ma prochaine traversée, c'est quand mon père sera rétabli.

C'est un voyage à Los Angeles. Passer du cinéma à la réalité.

5.

La traversée que je ne ferai jamais, c'est de la Terre à Uranus.